

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

# LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :  
ANDRÉ ZEPHY.

INSERTIONS :

annonces 4 <sup>me</sup> page.....	3 piastres la ligne
annonces 3 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C<sup>o</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROUEN, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>o</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C<sup>o</sup>, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439—140 Fleet Street.

Pour répondre au désir du public, qui demande avant tout des nouvelles de la guerre, nous substituons à notre édition du soir, un bulletin qui contiendra particulièrement des nouvelles militaires.

Les abonnés à l'édition du soir recevront gratuitement ce bulletin.

### TELEGRAMMES

Agence Bordeano et C<sup>o</sup>.

#### Autriche-Hongrie.

Vienne, 8 mai 9 h. 15 m. soir.  
Obligations Roumèlie..... Fl. 41.40  
Pièce de 20 francs..... » 40.37  
Agio..... » 112.70  
Change sur Londres..... » 129.80

L'événement européen c'est la réponse de lord Derby à la circulaire du prince Gortchakoff. D'après les apparences, un revirement a lieu dans la politique des grandes puissances.

Les journaux officieux affirment que l'Autriche-Hongrie est résolue à prévenir en Orient l'accomplissement des faits.

#### France

Paris, 8 mai.  
5% ottoman..... fr. 8.20  
Obligations Roumèlie..... » 23.—

#### Angleterre

Londres, 8 mai.  
A la Chambre, M. Gladstone a modifié la résolution qu'il avait proposée ; le gouvernement a accepté la discussion qui n'aura pas de conséquences.

#### Russie

St-Petersbourg, 8 mai.  
Le prince Gortchakoff ne répondra pas à la dépêche de lord Derby, dépêche qui a causé en Russie une impression considérable.

#### Serbie

Belgrade, 21 mai.  
Une grande agitation règne dans le pays ; il se forme des bandes qui menacent de provoquer de sérieux événements.

#### Grèce

Athènes, 9 mai 8 h. 5 m. soir.  
Le gouvernement vient d'arrêter 20 individus qui étaient soupçonnés de chercher à provoquer des troubles en Turquie.  
Les journaux demandent que dans les circonstances actuelles tous les partis s'unissent pour le bien de la patrie.

### NOUVELLES DE LA GUERRE

#### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial de « la Turquie ».)

Roustchouk, 9 mai midi.

Une forte concentration de troupes russes a lieu à Braïla et aux environs. Une avant-garde est arrivée à Giurgievo qu'elle a commencé à fortifier.

Le Serdar-Ekrem se trouve toujours sur une défensive fortement organisée.

La nuit dernière dix chaloupes montées par des troupes russes ont attaqué les postes ottomans du côté de Pot-Bachi, mais l'attaque a été vigoureusement repoussée.

Ce matin, plusieurs coups de fusils ont été tirés par les troupes roumaines sur le bâteau *Kilidj-Ali* lorsqu'il passait devant Giurgievo.

Widdin, 9 mai matin.

Hier une canonnade assez vive a été échangée entre Widdin et Calafat. Cette canonnade a duré huit heures ; toutes les redoutes que l'ennemi avait élevées à Calafat ont été détruites.

Ici il n'y a eu qu'une femme tuée et deux blessés.

Widdin, 9 mai.

Détails complémentaires sur l'engagement d'hier :

Pour empêcher les Russes de construire une septième batterie à Calafat, les citadelles *Bach-aga*, *Tatar-aghassi* et *Tophané* ont ouvert le feu contre les travaux de l'ennemi. Osman pacha, entouré de tous les généraux et de son état-major avait fait de *Bach-aga* son quartier général.

Les Russes ont répondu à l'attaque de nos forts en bombardant la ville de Widdin ; leurs boulets atteignaient les quartiers musulmans et chrétiens.

Après une vive canonnade, les Russes ont été obligés d'abandonner les travaux de la septième batterie et de se retirer hors de la portée du canon de Widdin.

La population se montre courageuse et résignée, prête à tous les sacrifices.

Actuellement je me trouve à la citadelle de *Bach-aga* d'où je vous transmettrai d'autres renseignements.

Des nouvelles dignes de foi, reçues hier au soir dans notre ville, annoncent que les Russes, qui s'étaient avancés en Asie dans les districts de Kars et d'Ardebah, ont fait un mouvement de retraite vers la frontière.

Nous lisons dans le *Bassiret* de ce matin :

« Un corps russe fort de 30,000 hommes s'est concentré à Rénî, au confluent du Pruth et du Danube pour tenter le passage du fleuve. A cet effet l'ennemi a jeté un pont et le passage a commencé. Trois mille hommes avaient déjà atteint notre rive lorsque trois cuirassés ottomans en croisière sont survenus et ont commencé à tirer sur le pont. Leurs boulets tombaient comme une pluie de fer si bien que le pont a été complètement détruit et nombre de Russes qui couraient vers notre rive ont trouvé la mort dans les eaux du fleuve. Quant aux trois mille hommes qui avaient déjà mis le pied sur notre sol, ne voyant pas d'autre moyen de salut, ils ont livré leurs armes et se sont constitués prisonniers des troupes impériales. »

C'est une dépêche privée qui annonce cette heureuse nouvelle. Nous espérons que bientôt nous serons à même de publier la nouvelle officielle de cet événement.

La *Vérité* publie les passages suivants d'une lettre arrivée d'Erzeroum :

Les Russes ont franchi la frontière mardi à 4 heures et demie, simultanément du côté de Kars, de Goumi (Alexandropol), d'Ardebah et de Bayazid. Ils ont établi un camp en face de Kars, dans la vallée de Kurokli, et assailli nos avant-postes. Trois emplacements des Douanes ont disparu.

Les Kurdes de Dassin s'arment et se dirigent, détachements par détachements, ainsi que les tribus circassiennes, vers les lieux de concentration pour prendre part aux hostilités de concert avec les troupes ottomanes.

Les registres d'enrôlement de volontaires se couvrent ici de signatures. L'affluence des soldats et des volontaires est si grande que les routes entre Erzeroum et Kars sont encombrées.

On attend incessamment l'aide de camp impérial Méhémet pacha. Des bruits courent que les Persans feront cause commune avec les Russes. On prétend même que le corps de troupes légères de 40,000 hommes en voie de formation à Van est destiné à faire face à cette éventualité. Toutefois, les personnes qui connaissent bien la Perse n'ajoutent pas foi à ces rumeurs et considèrent ce corps d'armée comme une simple réserve.

D'après les avis reçus d'Alep, le caïmakam d'Aïnab a formé avec le concours de Kiamal pacha, vali d'Alep, un corps de mille cavaliers volontaires, qui sont déjà en marche se dirigeant vers le théâtre de la guerre.

Le *Babel*, chargé de munitions de guerre, est parti ce matin pour Verna. Le transport égyptien *Garbié* chauffeur, ce soir, pour Alexandrie. Il retournera probablement à Constantinople avec des troupes égyptiennes.

Le général de division Chevket pacha, qui a été nommé récemment à un commandement sous les ordres du Serdar Ekrem, est revenu à Constantinople. D'après le *Bassiret*, il se rendra en Anatolie pour servir au 6<sup>me</sup> corps d'armée.

On sait que, par son décret de la déclaration en état de blocus du littoral russe, la Sublime Porte a accordé aux bâtiments marchands un délai de trois jours pour se rendre dans les ports du littoral bloqué et un délai de cinq jours pour en sortir.

Nous apprenons que le gouvernement impérial vient de prolonger ces délais de dix jours encore. Les premiers délais expiraient le 8 et le 10 du mois courant.

L'officier qui commande avec tant de mérite et de succès le cuirassé *Hizut-Rahman* se nomme Hassan bey. C'est un ancien capitaine du Chirket-i-Hairi. Lors du naufrage de l'épave *Réthymo* qui avait à son bord Photiades bey et sa famille, se rendant à Athènes, c'est ce capitaine qui le premier accourut au secours du *Réthymo*. Il parvint à le sauver en le remorquant jusqu'à la plage de Tchéragan. Feu le Sultan Abd-ul-Azz, en récompense de ce service, nomma le capitaine Hassan à l'amirauté avec le grade de *binbachi*. C'est depuis lors qu'il est au service du gouvernement.

On annonce que le général de division Rachid pacha (Streeker) est nommé commandant de la place de Varna.

Le steamer belge *Fanny David* est entré, avant-hier, dans notre port venant d'Anvers, chargé de huit caissons de gros calibre et de matériel de guerre pour le compte du gouvernement impérial.

### NOUVELLES DU JOUR.

Conformément à l'art. 2 de la Constitution qui dit que la ville de Constantinople ne possède, à l'exclusion des autres villes de l'empire, aucun privilège qui lui soit propre, nous apprenons qu'il a été décidé que la population de la capitale sera soumise à la conscription militaire dont elle était jusqu'à présent exempte.

Une commission sera incessamment nommée pour procéder à l'application de la loi militaire.

Le *Vakit* annonce qu'il a été décidé d'élever des travaux de défense tout autour de Constantinople depuis Derkos jusqu'à Tchekmedjé, ainsi que le long de la côte asiatique, depuis l'embouchure de la mer Noire jusqu'à la mer de Marmara.

A cet effet, dit la feuille turque, à l'exception des infirmes et des vieillards, tous les habitants de Constantinople, depuis l'âge de 16 ans, seront tenus de prêter leur concours en travaillant pendant six jours dans ces fortifications, en personne ou par remplaçant.

Le ministre de la police Ahmed Hamdy pacha a mandé hier au ministère les imams, les moukhtars et deux ou trois notables de chaque quartier, pour les prévenir de cette mesure et les inviter à préparer les listes nominatives des habitants.

Le comité ottoman de secours aux blessés militaires poursuit activement ses travaux. Deux fois par semaine il se réunit à l'office sanitaire pour discuter sur les moyens les plus propres à venir en aide aux soldats qui combattent en ce moment sur les frontières de l'Empire. Nous avons lieu d'espérer que les habitants de la capitale voudront bien aussi prendre part à cette œuvre philanthropique.

La Sublime Porte vient d'interdire l'exportation des céréales du vilayet de Salonique. Il sera fait exception pour

les contrats passés antérieurement à cette prohibition. A cet effet, un délai est accordé aux négociants intéressés pour faire viser ces contrats par les autorités locales.

A la suite de la rectification que nous avons faite hier de la traduction de l'art. 6 du projet de loi sur la presse, et des explications fournies par nous à la Direction de la Presse, constatant que l'omission d'un membre de phrase provenait d'une erreur de correction, nous avons été dispensés de publier le communiqué qui nous avait été adressé à ce sujet et qui nous était parvenu trop tard pour être inséré dans notre numéro d'hier.

Le communiqué qui a été adressé à tous les journaux contient un paragraphe sur lequel nous nous permettrons de faire quelques observations.

Il y est dit que les journaux doivent s'abstenir désormais de la publication de documents qui ne seraient pas officiellement communiqués, « et ce, sous peine de s'attirer les mesures les plus sévères. »

Cette disposition serait équitable si elle s'appliquait à tous les journaux de la capitale. Or, ici ce n'est pas le cas. Tous les documents émanant du gouvernement ou des Chambres étant rédigés en turc, sont immédiatement publiés par nos confrères turcs. La Direction de la Presse, ne disposant pas, comme dans d'autres pays, d'un personnel assez nombreux pour faire la traduction de ces documents et la communiquer officiellement aux journaux qui s'impriment en langues étrangères, ceux-ci, dans l'intérêt de leurs lecteurs, doivent naturellement combler cette lacune.

Leurs traductions peuvent ne pas reproduire rigoureusement le texte comme celles qui nous sont communiquées de loin en loin par la Direction de la Presse, mais le but de la publicité est parfaitement rempli si ces traductions ne travestissent pas la pensée de l'auteur du document. Or, plus d'une fois la Direction de la Presse nous a adressés des compliments sur les traductions faites dans nos bureaux, n'en déplaise au *Stamboul* qui nous les emprunte régulièrement sans nous citer, sauf à les traiter de *fantaisistes*, comme il l'a fait dans son numéro d'hier.

D'ailleurs, les traductions faites par les journaux eux-mêmes ne sauraient être confondues avec celles qui nous sont communiquées par le gouvernement, celles-ci ayant toujours en tête les mots : *traduction officielle*.

Le communiqué qui nous a été donné visait une omission faite par erreur, et que nous nous étions empressés de rectifier nous-même.

M. Bruska, riche fabricant de la Bohême, vient de faire don d'une caisse pleine de charpie et de bandages, en faveur des blessés et malades des armées ottomanes.

Nous continuons, dans le numéro de ce jour, la publication de la traduction non officielle du projet de loi sur la presse dont nous avons donné hier une partie.

### ACTES OFFICIELS.

**Nominations—Promotions.**  
Par ordonnance impériale :  
Lutfi effendi, *oultéma*, est nommé membre du Conseil d'Etat.

(Communication officielle.)

Le prix des céréales à Constantinople ayant augmenté, par suite de la différence de l'or avec le caïmé et de la prohibition de l'exportation des grains des échelles de la Mer Noire en Anatolie et en Roumélie, le prix du pain avait aussi augmenté de 30 paras par ocque.

Le gouvernement impérial ayant pris en considération cet état de choses s'est empressé d'adopter les mesures nécessaires pour diminuer les prix du pain ; à cet effet un iradé impérial est émané, ordonnant :

- 1° De lever la prohibition qui avait frappé, au profit de l'armée du Danube, l'exportation des céréales du vilayet d'Andrinople. — 2° De rendre libre, comme par le passé, l'importation des céréales des échelles de Samsoun, de Sinope et d'Inéboli. — 3° De faire transporter et vendre à Constantinople le maïs et cinquante mille kiles de blé, produit de la cime du vilayet de Brousse, qui était destiné d'abord au vilayet du Danube et que l'état de l'approvisionnement de cette province rend, d'après les rapports officiels, disponible pour la capitale. — 4° D'exempter temporairement du droit de douane les céréales importées dans la capitale à partir du 25 avril présent (v.s.)

Bureau de la Presse, le 27/9 mai 1877.

Ce qui suit a paru hier dans notre bulletin du soir.

MM. les chargés d'affaires d'Italie et de Belgique ont eu, hier, à la Sublime Porte, des entretiens avec le Grand-Vézir et le ministre des affaires étrangères.

Par ordonnance impériale, Zehir-Zadé Cassim pacha, notable de Bassorah, est promu au rang de *Miri-Miran*.

Malgré le démenti formel, dit le *Vakit*, que le gouvernement impérial a opposé aux bruits qui circulaient au sujet de l'attitude soi-disant hostile de la Perse à l'égard de la Turquie, l'opinion publique continue à s'en préoccuper. Pour faire cesser tout doute, le ministre de Perse Mirza Mohsin Khan se proposerait, ajoute la feuille turque, de publier un manifeste par lequel il déclarerait que tous ces bruits sont faux et absolument dépourvus de fondement.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

- Londres, 7 mai, soir.  
A la Chambre des Communes, M. Hayter annonce qu'il demandera demain si une liste spéciale des régiments en service à l'étranger a été préparée.
- Bucharest, 7 mai.  
Les Turcs ont bombardé le port roumain de Béké (?) pendant plusieurs heures. Le grand Duc Nicolas est attendu.
- Berlin, 7 mai.  
Le *Moniteur* annonce que les consuls allemands en Egypte ont pris la protection des sujets russes en Egypte, les consuls russes y ayant suspendu leurs fonctions.
- Londres, 8 mai, 5 h. matin.  
A la Chambre des Communes, M. Gladstone développe ses résolutions hostiles à la Turquie. M. Cross, ministre de l'Intérieur, répond que la Russie est coupable d'avoir

### L'expiation de Savéli

PAR HENRY GRÉVILLE

Cette femme, molle et faible dans la vie conjugale, presque hébétée par les mauvais traitements, avait tout à coup pris une autorité surprenante. Elle était l'espérance ou la crainte qui rendait si dissemblable à elle-même ? Quelques femmes curieuses, quelques hommes inquiets, se montraient à l'entrée de la cour. La veuve s'approcha aussitôt, le regard le lieu où devait être son époux. Le pas du staroste derrière elle la tira de sa contemplation. — La corvée tout de suite, dit-elle, toute la corvée, sans exception un seul homme, entendez-vous ? Qu'on prenne des haches, des pioches, des pics, tout ce que vous voudrez, et qu'on déballe le cabinet du seigneur.

Quelques paysans s'étaient approchés derrière leur staroste, ils s'entre-regardèrent avec effroi : — Et si Bagrianof n'était pas mort ? A ce moment, Jéréméï fendit la foule son bâton d'un main, sa bache de l'autre. Quand il fut près de Mme Bagrianof, il ôta son bonnet fourré. — Vous êtes une digne femme, vous, maîtresse, dit-il, et nous sommes prêts à vous servir ; ces imbéciles ont peur des défunts, — il cligna de l'œil à l'assemblée, — je n'ai pas peur ! seulement, maîtresse, il ne faut pas vous attendre à retrouver le seigneur vivant. Enfin nous vous le rapportons tel qu'il sera.

Après deux heures de travail, on arriva à marcher sans danger sur le sous-bassement de pierre, du côté du cabinet ; une demi-heure de plus, amena quelques fragments de meubles ; puis un grand silence se fit, et les travailleurs s'arrêtèrent. — Les caves vides avaient empêché le plancher de s'effondrer ; au milieu d'un tas de débris informes, quelques os carbonisés, avec quelques lambeaux de chair calcinée, représentaient le meurtre.

— Eh bien ? s'écria Mme Bagrianof.  
— Que Dieu lui donne le repos éternel ! dirent les paysans en se découvrant.

— C'est bien, enfants, je vous remercie, dit la veuve en inclinant la tête.  
Elle ramena son châle sur ses yeux et se laissa docilement conduire chez le prêtre. A son entrée, sa fille vint se jeter dans ses bras.  
— Je n'ai plus que toi, lui dit la veuve en la serrant sur son cœur. Béné soit Dieu qui nous a gardés l'une à l'autre !  
Un exprès dépêché en tout hâte à la ville rapporta, le soir même, un cerceuil garni de velours rouge, pour les restes de Bagrianof. Le service funèbre fut aussi pompeux que si rien ne s'était passé d'insolite ; la veuve s'excusa seulement de ne pouvoir faire servir le repas funéraire, faute d'aisie. La mort de son mari lui avait fait autant d'amis dévoués qu'il y avait de propriétaires à dix lieues à la ronde. Chacun voulait l'emmener le plus loin possible pendant l'enquête qui allait suivre. Elle choisit parmi toutes ses offres celle du maréchal de la noblesse du district. Sa femme et lui habitaient, à soixante verstes de là, un domaine magnifique où grandissaient autour d'eux les enfants de leurs petits-enfants.

L'enquête eut lieu, mais ne prouva rien. Au bout de six mois, personne n'y songea plus.

Dans la retraite où elle trouvait la sympathie, Mme Bagrianof voyait son cœur s'ouvrir à des impressions nouvelles. Un jour, après avoir longuement regardé les jours roses et les yeux brillants de l'enfant, qui naissait véritablement à la vie dans cette atmosphère de bienveillance douce, Mme Bagrianof sentit mêlé à son cœur une bonne pensée, qui avait germé depuis longtemps. Elle alla trouver le maréchal, et lui demanda tout à coup si elle ne pourrait pas donner la liberté à ses paysans.  
Le maréchal la regarda stupéfait. Dans ce

temps-là, on n'affanchissait guère les serfs ; le gouvernement avait beau donner l'exemple, peu de gens sacrifiaient ainsi la corvée et la redevance personnelle qui faisaient le plus clair de leur revenu.  
— Vous leur avez déjà fait remise de leur dette, ma chère amie, dit-il doucement : c'était très-bien... Je vous ferai observer que vous n'êtes pas riche.  
— Je le sais, répondit la veuve, mais voyez-vous, c'est pour la vie de ma fille ; mes autres enfants sont morts tous jeunes. Je croyais bien que cette petite mourrait comme les autres, et j'ai été bien étonnée de la voir grandir comme si elle n'avait pas été une Bagrianof. Pendant le temps où tous les jours je croyais la perdre, j'ai fait un vœu : je pensais que les enfants mourraient à cause des péchés du père, et j'ai promis que si celle-ci vivait, je m'efforcerais de racheter les erreurs de mon mari. Comment pourrais-je mieux faire que de donner la liberté à ceux qu'il a tant fait souffrir ?  
— Très-bien, mais vous-même, si vous leur faites grâce de leur redevance personnelle, et si vous leur donnez la terre en les affranchissant, vous n'aurez plus grand chose et d'ailleurs votre fille est mineure, vous ne pouvez disposer de sa part sans la permission de la tutelle.  
— Je le sais, répondit la veuve ; cependant je peux donner ma septième part, celle qui me revient comme veuve, — et je la donne de bon cœur. Pensez que j'ai promis, c'est grâce à ce vœu que ma fille a vécu ! Si je ne l'accomplissais pas, sûrement Dieu reprendrait ma fille pour me punir... et si je perdais ma fille...  
La voix de la mère s'éteignait dans les larmes.  
— Eh bien, que voulez-vous de moi ? Je suis prêt à vous satisfaire, dit le maréchal, touché de cette superstition maternelle.  
— Je n'ai jamais rien compris aux affaires, arrangez tout pour le mieux ; qu'il nous reste de quoi vivre, et que les paysans de Bagrianofka aient la liberté. Je ne peux pas af-

franchir ceux des autres villages, ajouta-t-elle avec un soupir, puisque tout ne m'appartient pas, — et puis ils ont moi souffert que ceux de chez nous, qui étaient sous la main...  
La veuve frissonna et ferma les yeux au souvenir des horreurs dont elle avait été le témoin forcé.  
— Ne pensez plus à tout cela. Je ferai de mon mieux, puisque vous êtes bien décidée. Donnez-moi vos pouvoirs, et on ne vous dérangera pas.  
Le maréchal vint à bout de terminer cette affaire à la satisfaction générale. Un jour d'été, il se dirigea vers Mme Bagrianof, qui travaillait à l'aiguille sur un banc du jardin, en regardant sa fille s'ébattre sur le gazon. La veuve aperçut de loin le papier qu'il agitait ; elle voulut se lever et courir à sa rencontre ; ses jambes refusèrent de la porter. Elle appela son enfant auprès d'elle, et, toute palpitante, attendit la grande nouvelle.  
— Je vous félicite, madame, dit le maréchal tout essoufflé ; vos paysans sont libres, par votre volonté ; vous avez fait une grande chose !  
— Que Dieu soit béni, à présent je dormirai tranquille. C'est pour toi, petite, entendstu ? C'est pour toi que j'avais promis, c'est pour que tu vives longtemps. Que le Seigneur m'exauce !...  
Lorsque la nouvelle arriva à Bagrianofka, la surprise fut si grande que personne ne songea d'abord à se réjouir. Après tant d'années d'un joug implacable, voilà que ces hommes, tenus la veille dans des menottes de fer, se trouvaient libres d'aller et de venir, de se marier, de planter leur verger, d'exercer un commerce ; c'était trop à la fois, et ils n'osaient pas croire à leur bonheur ; puis peu à peu la lumière se fit dans leurs esprits. Le prêtre leur avait lu, au milieu d'une indifférence glaciale, l'acte qui les affranchissait ; bientôt il les vit venir à la cure, les uns après les autres, pour s'informer de leurs devoirs. Au bout de six semaines, ils étaient parfaitement en possession des uns, et à peu

près résolus à ne pas tenir compte des autres. Aussi ingrats que le commun des hommes, ils oublièrent le bienfait pour ne voir que les conditions dont il était accompagné. — Si ma cabane brûle, c'est moi qui devrai la rebâter ? pensaient quelques-uns en faisant la grimace. — Mais après tout, ces conditions étaient douces, et ils finirent par se soumettre sans trop de murmures.  
Seul Jéréméï refusa obstinément de se considérer comme libre. — Je ne veux pas que la dame m'affranchisse ! disait-il avec ténacité. On ne peut pas faire un homme libre malgré lui, je suppose ? Eh bien, je ne suis pas libre ; je suis esclave, je mourrai esclave, et ce n'est pas une papier de plus ou de moins qui y fera quelque chose.  
Savéli ne pensait pas de même ; il fut enchanté de se savoir libre, — libre surtout d'aller et de venir. La vie errante du colportage lui paraissait délicieuse, et le village avait pour lui des souvenirs encore trop récents. Il se fit délivrer une patente — à son vrai nom cette fois, — pour recommencer à courir les villages.  
Mme Bagrianof n'était pas encore retournée à Bagrianofka. L'hiver allait venir, déjà les grues et les cigognes s'en allaient vers le midi ; le maréchal la vit un jour entrer dans son cabinet. — Je viens prendre congé de vous, lui dit-elle. Vous vous avez réchauffés comme deux oiseaux blessés, vous nous avez donné l'hospitalité et l'amour, suivant la foi du Christ, et j'ai passé ici les meilleurs jours de ma vie ; mais il est temps que je vous quitte. Nous partirons samedi pour Moscou.  
— Comment, déjà ? s'écria le vieillard ; puisque vous voulez nous quitter, attendez jusqu'au printemps : quelle envie avez-vous d'aller passer l'hiver dans un endroit inconnu ? Restez avec nous !  
— Non, dit la veuve, la petite ne s'est que trop accoutumée à votre luxe. Plus tard, pour se détacher de tout cela, elle aurait trop à souffrir et je ne veux pas qu'elle souffre.

rompu l'union de l'Europe; l'Angleterre cherche à localiser la guerre; si le Czar ne menace pas Constantinople, il n'y aura aucun conflit avec l'Angleterre. La discussion continuera aujourd'hui.

Paris, 8 mai, 6 h. soir. A la Chambre, les ministres interpellés flétrissant un article du Journal de Nancy injuriant le Czar, et déclarent que c'est l'œuvre d'un mauvais citoyen d'injurier le souverain d'une grande nation avec laquelle la France entend conserver les plus cordiales relations.

Londres, 8 mai, 9 h. soir. A la Chambre des Communes, M. Sullivan demande si le ministre, en disant hier qu'il défendrait l'Egypte contre toute attaque, entend employer les armes anglaises contre la Russie, si elle exerçait des représailles éventuelles à Alexandrie. M. Sullivan demande, en outre, si, en avisant la Turquie et l'Egypte qu'il protégerait leurs ports principaux, le gouvernement ne s'est départi de la stricte neutralité.

Sir Stafford Northcote refuse de répondre à cette interpellation, parce qu'il n'a pas été avisé préalablement.

M. Sullivan annonce qu'il répétera sa question lundi.

Londres, 8 mai, 10 h. soir. A la Chambre des Communes, M. Bourke dit que le gouvernement n'est pas disposé à contester le droit de la Porte de publier ses règlements relatifs au blocus.

D'après la Vérité, une dépêche du gouverneur-général de Hudavendighiar au grand vézir, annonce que la population chrétienne du vilayet prépare une protestation contre la Russie, qui prétend justifier son agression contre l'Empire Ottoman en déclarant qu'elle a dû avoir recours aux armes pour assurer la sécurité et l'amélioration du sort des chrétiens de Turquie, alors qu'elle n'agit que pour sa ambition éternelle et pour la satisfaction de ses intérêts particuliers.

Le procès intenté par le ministre des finances au général de Moussavat a été jugé par le tribunal correctionnel de Stamboul. Le général a été condamné à quatre mois d'emprisonnement.

On dit qu'il en a appelé.

(Courrier d'Orient)

Le Bassiret annonce que les israélites employés dans la poudrière impériale, vu les circonstances, ont été autorisés par le grand rabbin à travailler le samedi.

Le grand-vézir a adressé, à la date du 3 mai (v. s.), une circulaire aux gouverneurs généraux de l'empire au sujet de la contribution militaire (Iane).

Son Altesse fait remarquer dans cette circulaire que plus de la moitié de l'Iané, qui a été réparti entre les divers vilayets, n'a pas été encore perçu et que le ministre des finances n'a reçu que des comptes insignifiants. Le Grand-Vézir rappelle ensuite les circonstances graves dans lesquelles le gouvernement impérial a eu recours à cette mesure et invite tous les fonctionnaires à redoubler de zèle pour la rentrée et la prompte remise à Constantinople des sommes arriérées provenant de cette contribution.

La question de la hausse du prix du pain et de sa rareté éventuelle a fait l'objet des délibérations d'un conseil spécial des ministres.

Les mesures qui y ont été adoptées de concert avec la préfecture de la ville sont de nature à parer à toutes les éventualités et à contribuer même à une réduction notable du prix actuel du pain. L'interdiction de l'exportation a été levée en ce qui concerne la ville de Constantinople. De plus, il a été décidé que les dîmes du vilayet de Brousse en blés et autres grains que le gouvernement destinait pour l'armée du Danube, seront vendus sur la place de Constantinople, les approvisionnements du Danube étant jugés suffisants pour les besoins locaux.

En outre, nous apprenons qu'en vertu d'un irrâd impérial le gouvernement vient d'exempter de toute taxe douanière les céréales qui sont importées à Constantinople à partir du 7 mai jusqu'au 1<sup>er</sup> août prochain.

Le marchand de pain qui a été arrêté hier, ainsi que nous l'avons annoncé, à la Bourse de Galata, à la suite de l'arrestation d'une faussaire albanaise, semble être le complice de ce dernier.

On nous assure qu'une perquisition faite dans le domicile de ce marchand a amené la découverte de deux paquets de faux papiers de 50 et de 100 piastres et d'une machine servant à l'impression de ces coupures.

Le Journal officiel annonce que des ordres ont été donnés pour la prompte réparation des lignes télégraphiques des districts de Kars et de Bayaz.

Hier matin, le public de Galata a été mis en émoi par l'arrestation du sieur V. straj hellène, par des cavass de la légation, qui escortaient le premier drogman. Cette arrestation aurait été motivée, nous dit-on, par un jugement du tribunal consulaire hellénique rendu il y a quelque dix ans, qui condamnait le sieur V. à payer à M. C. une somme de plus de 2,000 L. T.

EN BULGARIE. (1)

IV.

Othlik-keuy devait être l'entrepôt des munitions de guerre qui venaient de Dédé-Agaz. Deux commissaires chargés spécialement des expéditions avaient été nommés, l'un à Constantinople, l'autre au port Lagos; ce dernier avait acheté le proposé de la douane de la localité. Les insurgés, après avoir laissé une garnison considérable à Othlik-keuy, devaient marcher en deux colonnes. La première était chargée de détruire tou-

tes les lignes de chemin de fer, de brûler les ponts et de lever des contributions de guerre dans tous les villages de la vallée de la Maritza. Elle devait combiner ses mouvements de manière à pouvoir faire sa jonction avec la seconde colonne qui était la plus nombreuse, et qui avait pour mission de se rendre à Bazardjik, de brûler les quartiers musulman, grec et juif, de marcher ensuite sur Philippopoli, afin de s'emparer des canons avec lesquels on devait attaquer Andrinople et combattre en rase campagne contre l'armée régulière turque. Dans cet intervalle, le général russe Tcherniaeff devait lui aussi marcher, avec les forces serbes, du côté du nord, d'après le même plan que les Bulgares, du côté du sud.

Ces dispositions arrêtées, un état-major fut composé des principaux habitants de Estredja, Ararat-Alan, Othlik-keuy, Poppitza, Caralar et Vitrina, villages situés dans la vallée de la Topolnitsa, (en turc Cozlu-Déré), ainsi que des notables des villages de Bellova, Alt-Hodjali, Batak, Bras-sicoro et Beku qui forment un demi-cercle au pied du mont Rhodope.

Deux causes capitales, continua mon interlocuteur, firent avorter l'insurrection; la première fut l'impudence des habitants d'Othlik-keuy qui, en se soulevant 15 jours avant le terme convenu, donnèrent l'alarme aux Turcs qui eurent le temps de nous entourer avant que la ligne du chemin de fer et le télégraphe eussent été détruits. La seconde cause fut le relâchement et l'avidité de nos chefs.

Le premier soin de ces chefs fut de s'emparer de tout l'argent et des biens accumulés à Othlik-keuy; car ce village, qui était réputé inexpugnable, avait été aussi désigné comme dépôt des marchandises et des trésors entassés par les habitants de Bazardjik et des autres localités. Les membres du comité insurrectionnel enlevèrent ces richesses dans une seule nuit et perdirent plus de dix jours à les mettre en lieu de sûreté, c'est-à-dire en Roumanie et en Serbie où ils ne tardèrent pas à s'enfuir eux-mêmes. Tous ces gens étaient dignes de la corde; car, au moment du danger, ce furent eux qui désertèrent les premiers, abandonnant les pauvres villageois. Je dois avouer, à propos des bachibouzouks, qu'on a beaucoup exagéré leur cruauté. Lancés en effet contre nous, à tout hasard, sans discipline ni chefs, ils firent beaucoup de tapage, mais au fond ils ne méritaient ni la réputation, ni l'honneur qu'on leur fit de les croire redoutables.

Ce ne sont pas les bachibouzouks qui ont étouffé la révolte bulgare. Ils sont venus avec les cirassiens pour voler des bestiaux; mais ils ne touchèrent pas, comme on l'a prétendu, aux effets et ustensiles de ménage, puisque vous avez dû voir dans toutes les maisons que les paysans possèdent encore leurs vieux meubles et même leur vaisselle en cuivre. L'insurrection bulgare tomba d'elle-même; elle n'était ni sérieuse ni soutenue, à tout hasard, sans discipline ni chefs, ils firent beaucoup de tapage, mais au fond ils ne méritaient ni la réputation, ni l'honneur qu'on leur fit de les croire redoutables.

Ce ne sont pas les bachibouzouks qui ont étouffé la révolte bulgare. Ils sont venus avec les cirassiens pour voler des bestiaux; mais ils ne touchèrent pas, comme on l'a prétendu, aux effets et ustensiles de ménage, puisque vous avez dû voir dans toutes les maisons que les paysans possèdent encore leurs vieux meubles et même leur vaisselle en cuivre. L'insurrection bulgare tomba d'elle-même; elle n'était ni sérieuse ni soutenue, à tout hasard, sans discipline ni chefs, ils firent beaucoup de tapage, mais au fond ils ne méritaient ni la réputation, ni l'honneur qu'on leur fit de les croire redoutables.

Ce que nous avançons est tellement vrai que lord Derby en répondant à lord Granville, dans la séance de la Chambre des lords du 4 avril, a hautement déclaré qu'il n'était pas l'auteur du protocole. Lord Granville avait dit que ce document n'était pas pratique et le chef du Foreign Office s'est empressé de répondre que c'était la seule opinion, mais qu'il n'était pas l'auteur du protocole, cette opinion ne touchait pas à son amour-propre, et qu'il n'avait pas par conséquent à discuter avec le noble lord à ce sujet. Il en ressort clairement que l'auteur du protocole est la Russie qui, au voyant l'échec de son œuvre, a eu recours aux armes. C'est alors que le prince Gortchakoff prend la plume pour justifier dans une circulaire cette agression injuste de son gouvernement, et pour répéter encore ces arguments qui sont devenus habituels à la Russie, tout en s'efforçant de représenter le protocole comme l'expression de la volonté générale de l'Europe, au nom de laquelle la Russie aurait pris les armes. Mais, on est son mandat? De quel droit cette puissance s'érige-t-elle en protectrice des chrétiens de Turquie? On ne peut nous montrer là-dessus aucune preuve convaincante.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

reux sur la surface de la terre. — Alors vous croyez, lui dis-je, que le pays est en ce moment calme, et qu'aucune révolte n'aura lieu au cas d'une campagne heureuse de la Russie? — Cela dépend de la conduite des Turcs, me répondit-il. Il allait me développer sa pensée lorsqu'un visiteur entra, ce qui le força à interrompre ses discours.

(à suivre.)

Le journal arménien le Massis a publié l'article suivant:

Les chrétiens de Turquie servent encore une fois de thème favori pour le manifeste du czar, mais qui est-ce qui parlera de la situation des sujets russes?

Nous avons publié des extraits d'un Blue-Book que le gouvernement anglais vient de présenter au Parlement sur les persécutions et les abus de pouvoir commis, depuis quelques années, par les autorités russes contre les Grecs-Unis de la Pologne. Ces documents contiennent les détails les plus authentiques et les plus navrants. Déjà, un député anglais, M. Johnstone, nous avait révélé, dans la séance de la Chambre des communes du 13 avril, les tendresses de l'administration moscovite pour les peuples qui lui sont confiés. « Quelle a été, disait-il, la conduite de la Russie en Pologne? Je ne veux pas parler de ce qui a eu lieu, il y a quatorze ans; car il s'agissait alors de réprimer une insurrection. Quelle est la conduite actuelle de la Russie envers l'Eglise grecque-union en Pologne? On a employé tous les moyens pour convertir les Grecs-Unis à la religion orthodoxe. Le clergé a été contraint de signer une pétition à l'Empereur pour solliciter son entrée dans le giron de l'Eglise orthodoxe, et les prêtres récalcitrants ont été bannis de la Russie. C'était les couvrir tout simplement à mourir de faim. Les cosaques ont administré cinquante coups de fouet à tout paysan qui ne voulait pas se rendre aux églises orthodoxes, cinq coups aux femmes et dix aux enfants. Le gouvernement anglais peut-il dire qu'il n'a pas connaissance de ces faits? Les paysans catholiques ne voulant pas se soumettre, une quarantaine d'individus se sont réfugiés dans un hangar, auquel les Russes ont mis le feu, et ces infortunés ont péri dans les flammes, ne voulant pas accepter une conversion forcée. »

Un gouvernement qui commet de pareils actes, en plein dix-neuvième siècle, et à la face de l'Europe, a-t-il le droit de faire appel aux sentiments philanthropiques du monde civilisé? N'y a-t-il pas en Russie des persécutés, des exilés, des victimes de la violence? La Russie ne devrait-elle pas donner l'exemple de la philanthropie, au lieu de prêcher à ses voisins l'observation des principes humanitaires? Mais, dans le manifeste russe, on aime mieux accuser la Porte de n'avoir pas accédé aux désirs des puissances, et d'avoir repoussé les conclusions du protocole. Ces conclusions représentaient-elles le vœu unanime des puissances? Ce point nous paraît obscur, vu les importantes réserves formulées par les principaux signataires. Le fait est que la Porte n'a jamais repoussé les vœux des puissances quand ils étaient compatibles avec son honneur et son indépendance. La Porte reconnaît elle-même l'urgence des réformes, et il n'y a pas aujourd'hui un seul musulman éclairé qui ne désire ardemment la réalisation des réformes essentielles. C'est pourquoi la Sublime Porte, loin de repousser les vœux de l'Europe, les a même devancés en entreprenant l'exécution de réformes plus larges que celles demandées par les puissances, et qui promettaient un avenir amélioré pour le pays. Elle a repoussé seulement les points qui étaient formulés sous la pression de la Russie.

Ce que nous avançons est tellement vrai que lord Derby en répondant à lord Granville, dans la séance de la Chambre des lords du 4 avril, a hautement déclaré qu'il n'était pas l'auteur du protocole. Lord Granville avait dit que ce document n'était pas pratique et le chef du Foreign Office s'est empressé de répondre que c'était la seule opinion, mais qu'il n'était pas l'auteur du protocole, cette opinion ne touchait pas à son amour-propre, et qu'il n'avait pas par conséquent à discuter avec le noble lord à ce sujet. Il en ressort clairement que l'auteur du protocole est la Russie qui, au voyant l'échec de son œuvre, a eu recours aux armes. C'est alors que le prince Gortchakoff prend la plume pour justifier dans une circulaire cette agression injuste de son gouvernement, et pour répéter encore ces arguments qui sont devenus habituels à la Russie, tout en s'efforçant de représenter le protocole comme l'expression de la volonté générale de l'Europe, au nom de laquelle la Russie aurait pris les armes. Mais, on est son mandat? De quel droit cette puissance s'érige-t-elle en protectrice des chrétiens de Turquie? On ne peut nous montrer là-dessus aucune preuve convaincante.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvons laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belléique, son Auguste Maître rempli un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'ultima ratio devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

Projet de loi sur la presse. (1)

(Suite.)

CHAPITRE II.

De la cautionnement, du dépôt d'exemplaires et de la signature des gérants-responsables.

Art. 43. — Les journaux politiques et autres écrits périodiques de ce genre, tout en remplissant les formalités prescrites dans les art. 8, 9, 10 de la loi, ne recevront l'autorisation officielle de paraître qu'après avoir déposé, à Constantinople, au ministère des finances et, en province, dans les caisses des autorités locales, un cautionnement en numéraire ou en valeurs publiques, aux cours de la place, suivant le tableau ci-après. Au cas où un journal cessera sa publication, le cautionnement sera restitué à son propriétaire après trois mois, sur un certificat du ministre de l'intérieur ou du vali de la province, si le journal paraissait en province. Lorsqu'un journal diminue ses éditions hebdomadaires, et que le cautionnement déposé a été celui d'un journal ayant plus de trois publications par semaine, la différence est restituée au propriétaire en vertu d'un ordre du ministre de l'intérieur ou du vali de la province.

Tableau du cautionnement.

1<sup>re</sup> CATEGORIE. — A cette catégorie appartiennent les journaux paraissant plus de trois fois par semaine.

Ces journaux déposeront à Constantinople et dans la banlieue un cautionnement de piastres 50,000; dans les villes ayant une population de plus de cinquante mille habitants, P. 25,000; et enfin dans les villes ayant moins de cinquante mille habitants, P. 15,000.

2<sup>me</sup> CATEGORIE. — A cette catégorie appartiennent les journaux paraissant trois fois par semaine ou moins de trois fois par semaine.

Ces journaux, à Constantinople et dans la banlieue, déposent un cautionnement de P. 30,000; dans les villes de province ayant une population supérieure à 50,000 habitants, P. 12,500; et enfin P. 7,500 dans les villes ayant une population inférieure à 50,000.

Art. 44. — Immédiatement après la publication du journal et de l'écrit périodique, il sera remis à la direction du Bureau de la Presse à Constantinople et à l'autorité locale dans les provinces deux exemplaires revêtus de la signature autographe du gérant-responsable. Les gérants-responsables seront frappés d'une amende de deux livres turques pour chaque numéro non déposé.

Art. 45. — La signature du gérant-responsable sera imprimée au bas de tous les exemplaires, sous peine de deux livres turques d'amende pour chaque numéro non signé.

Art. 46. — Le gérant d'un journal ou d'un écrit périodique est responsable du contenu de chaque numéro et passible de toutes les peines portées par la loi, à raison des publications des articles incriminés.

Si les articles incriminés sont signés par des tiers, il sera procédé à l'égard de ceux-ci comme complices et les co-signataires seront avec les gérants solidairement responsables des amendes encourues.

Art. 47. — Aucun député ne peut être gérant responsable d'un journal. Si, étant gérant d'un journal, il est élu député et accepte le mandat, il cesse de jouir de la concession de son journal.

sans retard, une question brûlante, et de la considérer en elle-même et non pas dans le budget où nous la retrouverions dénaturée. Ce n'est point par les vivres qu'il faut prendre les évènements ultramontains, et nous ne voyons aucun avantage à les condamner au pain sec; vengeance mesquine qui n'ont pas la hardiesse brutale de la persécution et qui en ont le côté odieux.

Que l'on dise la vérité aux évêques, et s'ils ne veulent pas l'entendre, le pays l'entendra, la Chambre l'approuvera. Qu'on leur dise que le Pape est libre, que son pouvoir spirituel est entier, qu'il en use et qu'on ne songe pas à arrêter son langage, que dès lors leurs plaintes sont vaines, et que, de plus, elles sont dangereuses, et menacent de compromettre les relations de la France avec des nations amies. S'ils répondent, comme leurs journaux, que telle n'est pas leur intention et qu'ils reposent ces conséquences de leurs démarches, l'opinion leur pardonnera peut-être parce qu'ils montreraient qu'ils n'ont pas su ce qu'ils faisaient. L'opinion! Nous ne voulons pas d'autre arme contre les écarts des ultramontains. Elle sera, elle est pour le gouvernement s'il fait entendre une parole vraiment française; elle écrasera ou empêchera toutes les velléités nouvelles. Persécutez au contraire, ne fût-ce que par la voie détournée du budget, et l'opinion pourra fort bien se retourner contre vous.

NOUVELLES DIVERSES. Les départements et les villes continuent de prêter à l'Etat leur patriotique concours. De nouveaux fonds viennent d'être versés par eux au Trésor pour faciliter l'extension des travaux de casernement nécessités par la création de nos dix-huit grands commandements militaires.

C'est ainsi que le département de la Charente vient de verser à lui seul 1 million; la ville d'Orléans vient de donner 1,065,000 fr.; celle de Montauban, 300,000 fr.; Saint-Quentin, 300,000 fr.; Auch, 200,000 fr.; Auxerre, 133,500 fr.; Vitré, 300,000 fr.; Amiens, 100,000 fr.; Agen, 33,333 fr.; Guéret, 28,000 fr.; Châteaudun, 125,098 fr.; Fontenay, 100,000 fr.; Louis-le-Saint, 150,000 fr.; Cosne, 2,000 fr.; Clermont-Ferrand, 255,000 fr.; Domfront, 141,050 fr.; Le Puy, 211,666 fr.; Joigny, 50,000 fr.; Cahors, 71,066 fr., et Chartres, 104,000 francs.

On écrit de Goerz à la Nouvelle Presse libre de Vienne que le comte de Chambord se joindra probablement à une députation qui, de la Carole et de l'Isère, se rendra à Rome à l'occasion du jubilé du Pape.

Le catéchisme républicain. L'Intermédiaire, journal des curieux, vient de retrouver un intéressant catéchisme républicain dont voici le titre: Catéchisme français, ou Principes de philosophie, de morale et de politique républicaine, à l'usage des écoles primaires, par La Chabaudière, à Paris, chez Dupont, imprimeur-libraire, rue de la Loi.

Ce petit livre avait été approuvé par le conseil des Cinq-Cents, sur le rapport de Lakanal et du représentant Barbé-Marbois. Il est devenu très rare, et il est presque inconnu. On jugera de l'esprit de l'époque par les extraits suivants: Qui êtes-vous? Homme libre, Français; républicain par choix; je n'ai ni maître ni seigneur; je suis libre de mon industrie, de mon commerce et de mon travail; je suis libre de mon industrie, de mon commerce et de mon travail.

VARIÉTÉS. La lutte du canon contre la cuirasse. Le Journal des Débats donne d'après un ingénieur qui a suivi les expériences à la Spezia des détails fort intéressants sur la lutte du canon contre la cuirasse, et qui constatent que le résultat a été des plus favorables aux plaques en fer acérées.

nes, contre les cibles cuirassées construites au Muggiano, dans le golfe de la Spezia. Ces expériences sont la suite de celles commencées en octobre dernier; elles avaient un double but: 1° D'essayer le canon de 100 tonnes du calibre de 43 centimètres fourni au gouvernement italien par la maison W. Armstrong d'Elswick, et à son délégué les propriétés balistiques; 2° De déterminer le système de cuirassement à adopter pour le Duilius et le Dandolo, navires cuirassés d'un nouveau type, construits en ce moment par la marine italienne, et dont les plans furent établis par M. Brin, ex-directeur général des constructions navales, aujourd'hui ministre de la marine.

Ces cuirassés, que l'on peut considérer comme ce qui a été projeté et construit de plus puissant jusqu'ici, jaugeant environ 12,000 tonnes, sont munis de machines motrices leur assurant une vitesse de 16 à 17 nœuds à l'heure et de 20 tours armées chacune avec 2 canons de 100 tonnes. Ils furent étudiés pour porter une cuirasse de 55 centimètres d'épaisseur à leur ligne de flottaison; aussi était-il important de faire des essais au canon contre des murailles cuirassées de cette résistance exceptionnelle, ce qui n'avait été fait jusqu'ici ni en Angleterre ni ailleurs. Ces essais étaient d'autant plus importants qu'il y avait partage sur deux opinions en présence: l'emploi d'une seule plaque de grosse épaisseur, ou celui de plusieurs plaques avec matelas interposé entre elles.

Ce dernier système était considéré d'ailleurs jusqu'ici, par la pluralité, comme le préférable et le plus robuste, lorsque les épaisseurs des plaques de blindage en fer laminé devaient être supérieures à 30 ou 35 centimètres; car, les difficultés de fabrication augmentent rapidement au-delà de ces épaisseurs, on admettait que la qualité moins bonne des grosses plaques, imparfaitement soudées et conséquemment défectueuses, ne rendait plus leur résistance proportionnelle au carré de leurs épaisseurs, suivant la loi reconnue vraie pour les plaques d'épaisseur dans les limites ci-dessus.

Le système de muraille avec matelas interposé entre les plaques, baptisé par les Anglais du nom de Sandwich, compte, entre autres, parmi ses partisans sir Nathaniel Barnaby, ingénieur en chef des constructions de la marine anglaise, qui l'adopta pour l'Inflexible, actuellement en construction en Angleterre, et considéré par les Anglais comme plus puissant que le Duilius, quoique le premier ne sera armé que de quatre canons de 81 tonnes.

Dans les expériences d'octobre et de décembre, la marine italienne avait établi des cibles représentant exactement la muraille du Duilius, revêtue de différents types de cuirassement. Cette muraille se composait d'un double bordé en fer de 38 millimètres d'épaisseur, soutenu par un système de couple et de baux semblables à ceux du navire, un matelas en chêne de 730 millimètres d'épaisseur formé par deux couches de bois, l'une verticale et l'autre horizontale, dont celle verticale (appuyée au bordé) de 430 millimètres d'épaisseur, et celle horizontale de 300 millimètres d'épaisseur.

Les grosses plaques de 55 centimètres d'épaisseur étaient appuyées contre ce matelas; pour le système Sandwich, une plaque de fer de 25 centimètres d'épaisseur était appuyée contre la couche de poutres horizontales en bois du matelas (de 430 millimètres d'épaisseur); la plaque de fer extérieure de 30 centimètres d'épaisseur était séparée de la plaque intérieure par la couche de poutres verticales du matelas (de 300 millimètres d'épaisseur).

Dans les deux cas, l'épaisseur totale des cibles était donc de 1,318 millimètres, dont 550 millimètres de plaque en une ou deux épaisseurs. Les grosses plaques de fer laminé de 55 centimètres provenaient des usines de MM. Marrel et C<sup>e</sup>, de Rive-de-Gier, et de MM. Cammell et C<sup>e</sup>, de Sheffield, pour les expériences d'octobre, et de MM. John Brown et C<sup>e</sup>, de Sheffield, pour celles de décembre. Les plaques de fer de 30 et 25 centimètres employées dans les cibles Sandwich provenaient des deux premières maisons. Enfin dans les expériences d'octobre il y avait également 2 plaques de 55 centimètres d'épaisseur en fer acérées, fabriquées suivant un nouveau système, par MM. Schneider et C<sup>e</sup> (usines du Creuzot).

cune façon attribué à la résistance de la plaque intérieure, mais bien à ce que le projectile avait dépensé toute sa puissance vive à perforer la plaque extérieure; conséquemment il devait s'arrêter forcément dans le matelas, ayant épuisé tout le travail dont il était capable. En effet, pour forer franchement une plaque de fer ordinaire de 30 centimètres d'épaisseur, il faut un travail de 21 tonnes-mètres par centimètre de circonférence du projectile; la puissance de choc des projectiles de 10 et 11 pouces étant précisément de 21 à 22 tonnes-mètres par centimètre de leur circonférence, ils n'avaient donc que la puissance vive strictement nécessaire pour percer la plaque extérieure, et conséquemment ils devaient s'arrêter dans le matelas.

Dans les expériences d'octobre, on tira enfin le canon de 100 tonnes contre les différents types de cibles. Le projectile frappa les cibles avec une puissance vive moyenne de 70 tonnes-mètres par centimètre de sa circonférence. Les cibles, revêtues des grosses plaques de 55 centimètres de fer ordinaire de Cammell et de Marrel, furent entièrement percées. Le projectile de ce canon, après avoir produit à la muraille des dégâts effroyables par l'ouverture d'une énorme brèche, avait encore, après avoir traversé la cible, une puissance vive suffisante pour aller s'enterrer profondément dans la botte placée à 25 mètres en arrière des cibles cuirassées. Contre les cibles Sandwich, le projectile du canon de 100 tonnes, les frappant avec la même puissance vive, y produisit des ravages encore plus grands, ce qui indiquait une résistance totale moindre que celle des cibles protégées par les grosses plaques de fer.

Contre les cibles revêtues des plaques Schneider, le projectile du canon de 100 tonnes, les frappant avec une puissance vive de choc identique, soit de 70 tonnes-mètres par centimètre de sa circonférence, fut au contraire complètement arrêté. Contre une des cibles dont la plaque Schneider était encore intacte, le projectile fut complètement arrêté par la plaque, qui fut brisée en plusieurs morceaux, mais qui absorba toute la puissance vive du projectile, de façon que le matelas resta intact; le bordé était légèrement voilé et la membrane tant soit peu déjetée et tordue, mais la protection était ainsi complète. L'autre plaque Schneider, qui avait déjà subi un coup du canon de 100 tonnes et deux coups simultanés du canon de 100 tonnes et de celui de 11 pouces, était fortement craquée et fendue, sauf un morceau central du poids approximatif de 10,000 kilogrammes mal appuyé contre la muraille dont il était en partie détaché. Elle fut nouvellement soumise au choc du même projectile du canon de 100 tonnes avec la même puissance vive, et, comme précédemment, le morceau de plaque absorba presque entièrement la puissance vive du projectile qui ne put traverser le matelas; toutefois, le bordé fut craqué, mais de manière à ne compromettre en aucune façon la sûreté du navire, si une pareille avarie se fût trouvée à la ligne de flottaison, malgré la voie d'eau insignifiante qui aurait pu le faire joindre à travers les fentes.

Dans les expériences de décembre, la marine italienne rechercha les résistances relatives du système Sandwich et du système avec grosse plaque de fer ordinaire. On disposait pour ces expériences des mêmes cibles, type Duilius, dont une du système Sandwich avec deux plaques (30 cent. + 25 cent.) de fer ordinaire de Cammell et l'autre avec une plaque de 55 centimètres de fer ordinaire de John Brown. Afin de pouvoir déterminer la valeur du travail strictement nécessaire au projectile pour forer tout juste la muraille du système Sandwich, on diminua la charge de façon à ne donner au projectile du canon de 100 tonnes qu'une puissance vive réduite, à peine suffisante pour percer les deux plaques du Sandwich.

Quelle chose d'intéressant! L'annonce de fortune de Samuel Heckscher, à Hambourg, se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

BOURSE. COURS DES FONDS. GALATA, le 9 mai 1877. Ouv. du m. .... P. 9 1/2 Baisse ..... 9 1/2 Dette Générale 5% ..... 9 1/2 Clôt. du soir ..... 9 1/2 Après Bourse ..... 9 1/2 Actions Société Générale Cp. det. L.S. de la Société de change et val. .... 2 20 de la Banque de Cons/ple. .... 1 20 du Crédit Général ..... L.T. 1 25 Tramways ..... 4 3/4 Laurium Cp. det. .... Fr. 600 Crédit Hellénique ..... 403 Obligations des Chemins de fer ..... 233/4 (1863) ..... 47 (1865) ..... 48 (1869) ..... 42 (1872) ..... 44 1/2 (1873) ..... 41

COURS DES MONNAIES. (Contre Livre Turque à 100 Diastres) Livre anglaise ..... P. 409 25 Pièce de 20 francs ..... 87 21 Imprial russe ..... 89 10 Ducat (Crémite) ..... 51 20 Medjidié blanc (différence) ..... 405 00 Bechlick ..... 417 20 Métallique ..... 418 00 En papier monnaie ..... 478 00 Cuivre ..... 484 20 Change sur Londres ..... 410 20 de Paris ..... 290 23

MOUVEMENT DU PORT. Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles. ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE. Constantinople, le 6 et 7 mai 1877. De Marseille italien Drepano cap. Consiglio marchandises et passagers agencé Florio. De Liverpool anglais Egyptian cap. Hyme marchandises et passagers agencé Lafontaine. De Savone anglais Widdrington esp. Ellis lest agencé Head. De Port Said anglais Cosmopolitan cap. Hitchan lest agencé Head. De Malte anglais Fenella cap. Stewart lest agencé Head. De Malte anglais Triton cap. Kidder lest agencé Rowell. De Palerme anglais Eshdale cap. Litten lest agencé Rowell. De Napoli anglais Vindimora cap. West pour Kustendjé agencé Walton.

COMMERCE. Smyrne, 3 mai. Les affaires, nécessairement, ont été limitées, non par suite de la guerre actuelle, mais pour une raison d'un autre ordre qui n'est pas moins déterminante: en effet, c'est l'épuisement des stocks de beaucoup de nos produits, des Cérdales, Sesames, Pavots, surtout. Le commerce à pleine confiance dans la situation présente et il ne s'est point laissé surprendre par des craintes qui n'ont pas de raisons d'être. Les nouvelles télégraphiques d'Europe annonçant toujours hausse sur les Cérdales, il y a eu une bonne demande pour toutes ces denrées alimentaires, surtout pour les Orges, les Maïs, et les Daris, et quelques affaires ont pu être conclues. Elles auraient pu être plus importantes, car il y avait assez d'acheteurs, mais la machandise faisait défaut, presque totalement et à peine quelques petites parties étaient offertes à la vente; le manque s'est surtout fait sentir en Maïs et en Daris blancs, des acheteurs s'étant présentés également pour la menuiserie et les besoins locaux. De l'intérieur nous n'attendons de ces articles que des parties insignifiantes. La même chose arrive aussi pour les Orges, dont la nouvelle récolte s'annonce magnifique. Le moisson commença bientôt et il est à souhaiter que le temps soit propice pour la rentrée de ce produit. Malheureusement il faudra compter avec le manque de bras, qui se fait déjà sentir depuis longtemps. Il y a eu de petites fluctuations durant la huitaine sur les Blés, mais à la fin de la semaine, malgré les manœuvres de quelques spéculateurs qui voulaient accaparer les parties arrivées pour les revendre le lendemain avec profit, une petite hausse a prévalu. Les arrivages avant dépassé les besoins de la consommation journalière. Nous craignons, toutefois, que les prix ne puissent pas baisser assez sensiblement. Les Vallonnés ont continué à attirer l'attention des acheteurs, encouragés par les nouvelles des pays de consommation, où il y avait des ventes régulières à des prix de plus en plus fermes. Ainsi le mouvement de la huitaine a été bon et il pouvait être plus considérable sans la tenacité de vendeurs, qui croient que notre stock étant déjà assez limité et les arrivages presque nuls, la hausse fera de nouveaux progrès, d'autant plus que quatre mois nous séparés encore de la nouvelle récolte. Les ventes comportent des qualités travaillées; en qualités non travaillées les transactions ont été insignifiantes. Après la hausse connue sur les Opiums, le ton du marché était à la baisse; mais depuis hier il y a eu une reprise et la tendance est de relâche à la hausse, la demande étant de plus en plus accentuée. Ceci doit être attribué aux nouvelles plus favorables des marchés réguliers, car on n'a pas reçu encore quelque nouvelle défavorable sur l'état des nouvelles semailles. La semaine a été bien faible pour les colons, à cause des nouvelles défavorables des places de consommation, et aussi par suite de la médiocrité des arrivages. En laines, nous n'avons rien à signaler, notre place en étant fort dérangée. En marchandise de la nouvelle tonne nous n'avons reçu jusqu'à présent qu'environ 200 quintaux de la qualité dite Cassap mail. Les peaux de toute sorte sont à la hausse. Fruits. Un peu plus fermes, les raisins sultanes et rouges; par contre les noirs de Thyra sont de plus en plus calmes. Huiles d'olives invariables, pourtant sans affaires de quelque importance. A peine quelques petites lots ont changé de main, bien que les nouvelles des marchés d'Europe ne soient pas si favorables, la spéculation, tant ici qu'à l'intérieur, maintenant les prix hauts. Les principales affaires de la huitaine sont les suivantes: Colons. On a pris 550 balles machinés de p. 325 à 340, suivant mérite. Opiums. 143 coffres ont changé de mains, c'est-à-dire 130 c. Carahissar de p. 465 à 480 et 13 Bogaditz de p. 495 à 200. Stock 350 coffres. Vallonnés. Environ 20,000 quintaux ont changé de mains de p. 425 (secondaires) 434-442 (uso anglais) 150 jusqu'à 163 (naturelles). Orges. Quelques parties ont été payées de p. 11-12. Daris blancs. Ventes 40,000 kilos de p. 42-43 aux conditions d'usage. Blés. P. 37-52 pour la consommation locale, le medjidié d'argent à p. 30.

COURS DES CHANGES.—SMYRNE, 4 mai. Londres ..... 433 433 3/4 France ..... 212 214 Trieste ..... 440 440 nom. Le papier a été encore plus rare que la semaine dernière en même temps que la demande plus accentuée: c'est dire que la hausse des prix a fait de nouveaux progrès. Les principaux acheteurs ont été les sarats qui avaient à couvrir à Galata les grandes importations de café de ces derniers jours. Toutes les affaires ont été traitées en Londres et en France, l'incertitude qui règne sur les décisions ultérieures du cabinet de Vienne dans le conflit turco-russe, n'étant pas de nature à encourager des opérations avec les places antichrétiennes. Le marché monétaire est toujours très à l'aise, mais sans que l'on entrevoie le moyen d'utiliser ces capitaux. Le Caïmé a suivi cette semaine, toutes les fluctuations que cette valeur a subies sur le marché de Galata, en tenant toujours compte du bon marché que nous avons déjà signalé dans notre dernier bulletin. Nous clôturons ce soir aux environs de 182, contre Livre turque nominale calculée à raison de 120 piastres. Les affaires ont été très importantes en raison de l'échéance de l'impôt sur les moutons. COURS DES MONNAIES. Livre anglaise ..... 433 1/2 Pièce de 20 francs ..... 407 1/4 407 1/2 Livre Turque ..... 422 1/2 423 Medjidié ..... 23 45/100 Bechlick ..... 406 1/2 407 Caïmé (contre L. T. à p. 100) ..... 482 483 (Impartial.)

ANNONCES. MINISTÈRE DE LA GUERRE. AVIS. Lundi 2 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 534,000 pices de cordonnets rouges et bleus de laine de Roumélie déjà soumissionnés à 10 paras le pic. Le paiement de cet article sera effectué, à la présentation du reçu, par le Trésor du Nizamié au comptant en médjidié d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour. Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé. Séraskérat, le 8 mai 1877.

VENTE. PAR AUTORITÉ DE JUSTICE. à la suite de saisie-exécution. En vertu du décret N° 2094 en date du 3 mai cour, du consulat impérial d'Allemagne il sera procédé à la vente aux enchères publiques le jour de Vendredi 11 courant à 10 heures du matin à Péra, dans le passage d'Europe N° 46 (au Corset d'cr.). 7 Robes satin noir 12 Costumes dominos qui seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur. E. DE CASTRO. Commissaire-Preneur.

AVIS. Mon nécessaire, contenant, entre autres objets, mon cachet dont l'empreinte est HASSAN MOUSA, 82, a été volé dans ma maison sise rue Achraf effendi n° 41, quartier de Nour-Osmanié. Le ministère de la police, avisé du vol, a arrêté les coupables et quelques-uns de ces derniers ont fait des aveux. Mais dans la crainte que mon cachet n'ait servi à la confection de faux, j'ai cru devoir informer le public de ce qui précède. Constantinople, le 14/26 avril 1877. HASSAN MOUSA EL-ACHAD.

AVIS. Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque. Bonnes références. S'adresser au bureau du Journal.

AVIS. M. Jean Astra a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'établir un débit de tabacs et de cigares, grand rue de Péra 456, vis-à-vis des bureaux du Levant Herald. A LOUER rue Linardi n° 8, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée. EN VENTE. Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra. MIFTAH-UL-TABBAHIN La clef des cuisiniers. BROUSSE HOTEL BELLEVUE. Tenu par FRANCESCO FRANZOJA & C<sup>e</sup>. OUVERTURE. Etablissement magnifique nouvellement construit à Kukurtlu et Tschéghirghé. Grands salons, appartements de familles, belles chambres, salles de billard et de bains. Beau jardin. Grand confort, préparé, cuisine excellente. Table d'hôte. — Prix modérés. — Pension.

De Glasgow anglais Fitzclarence cap. Harry charbon pour Consple agent Keay. DÉPARTS DES VAPEURS. Pour Marseille français Simois cap. Fabre marchandises et passagers. Pour Trebizonde français Niemen cap. Sibilet marchandises et passagers. Pour Smyrne et Liverpool anglais Aleppo cap. Brown marchandises et passagers. Pour Salonique anglais Eskdale cap. Litten lest. ARRIVÉES DES VOILIERS. De Piré hellène Theologos cap. Cutzis lest ton. 371. De Port Said anglais Turnbull cap. Jefferson lest ton. 318. De Cète anglais Fams cap. Menzie lest ton. 327. De Gènes italien Ivalo cap. Martino lest ton. 219. DÉPARTS DES VOILIERS. Pour Zante hellène Dio Adelfi cap. Embericos lest ton. 318. Pour Marseille hellène Metamorfoosis cap. Barberis grains de Berdiansca. Pour Marseille hellène Shilla cap. Aletras grains de Ismail. Pour Marseille hellène A. Trias cap. Charopou grains de Burgas. Pour Trieste hellène Caterini cap. Carvunis grains de Galatz. Pour Sirah hellène Gatinco cap. Andriakis grains de Tanager. Pour Marseille hellène P. Vagliano cap. Lichardopoulo grains de Achialu. Pour Marseille hellène Spiridon cap. Mitropoulo grains de Achialu. Pour Marseille hellène Omonia cap. Embericos grains de Tultz. Pour Falmouth hellène Vithlen cap. Mangas orge de Souline. Pour Falmouth hellène Frinula cap. Carnalakis grains de Yanichesk. Pour Malte italien Fanny cap. Maggiolo grains de Nicolaïeff.

NOLISSEMENTS PRATIQUÉS. Voiliers de quarts 3100 de Constantinople pour R. U. schel. 4/-. Directeur-Gérant N. BOURDEANO.

ADMINISTRATION. Des Paquebots Ottomans MAHSOÛSSÉ. Itinéraire du petit cabotage. A partir de Vendredi, 1/13 Avril 1877 (v.s.) jusqu'à nouvel avis. Ligne des Iles. Voyage pour le Pont. H.M. 12 15 De Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot. ( ) 12 15 De Pendik, Cartal, Maltépe, Prinkipo, Halki, Prot. ( ) 1 h. 30 m. de Prinkipo. ( ) 7 30 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot., Cadikéy. (Ce voyage aura lieu seulement les Vendredis.)

DEPART DU PONT. H.M. 2 45 Cadikéy, Prot., Antigoni, Halki Prinkipo, Cartal, Pendik. (Ce voyage aura lieu seulement les Vendredis.) 9 45 Pour Maltépe, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 10 45 Pour Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo. SERVICE DES DIMANCHES. Voyage pour le Pont. H. M. 1 — Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot. 9 — De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot., Cadikéy. DEPART DU PONT. 2 45 Pour Cadikéy, Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 10 — Pour Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. (A partir du 15 Avril ces voyages auront lieu à 12 heures.)

Ligne de Haidar-Pacha. Coïncidant avec les trains du Chemin de fer d'Ismid. DU PONT. DE HAIDAR-PACHA. H. M. N° Train H. M. N° Train 12 15 Pour Ismid 2 1 4 25 de Pend. 1 2 — » 4 4 25 » Ismid 3 8 — » 4 4 45 » 10 40 — » Pend. 6 11 15 » Ismid 5

Ligne de St-Stéfano. Voyage pour le Pont le matin. 11 30 De St-Stéfano, Macriquei, Samatia, Yéni-Capou, Coum-Capou. 2 45 St-Stéfano, Makrikeuy, Samatia, Yéni-Capou, Coum-Capou. DEPART DU PONT, le soir. 10 30 Pour Coum-Capou, Yéni-Capou, Samatia, Makrikeuy, St-Stéfano.

Ligne de Cadikéy. SERVICE JOURNALIER. SERV. DES DIMANCHES. Départ du Pont. Départ de Cadikéy. H. M. H. M. H. M. H. M. 12 — 12 — 1 — 1 — 12 45 12 45 2 — 2 — 1 30 1 30 3 — 3 — 2 30 2 30 4 — 4 — 3 30 3 30 5 — 5 — 4 30 4 30 6 — 6 — 5 30 5 30 8 — 8 — 8 30 8 30 9 — 9 — 9 30 9 30 10 — 10 — 10 30 10 30 11 — 11 — 11 15 11 15 12 — 12 — 12 — 11 45

EN VENTE. Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra. MIFTAH-UL-TABBAHIN La clef des cuisiniers. BROUSSE HOTEL BELLEVUE. Tenu par FRANCESCO FRANZOJA & C<sup>e</sup>. OUVERTURE. Etablissement magnifique nouvellement construit à Kukurtlu et Tschéghirghé. Grands salons, appartements de familles, belles chambres, salles de billard et de bains. Beau jardin. Grand confort, préparé, cuisine excellente. Table d'hôte. — Prix modérés. — Pension.

Messageries Maritimes. PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS. Ligne de Constantinople. — MARSEILLE. Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivée à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra. Correspondance à Smyrne avec le bacau se rendant en Syrie et à Alexandrie. Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1<sup>re</sup> classe fr. 457; 2<sup>me</sup> classe fr. 348. Ligne d'Odessa. — Départ de Constantinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constantinople le dimanche soir. Ligne de Salonique. — Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi à dater du 27 juillet pour Dardanelles, Dédegh, Cavalla, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi. Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Souline, Toulcha, Galatz et Braïla. Arrivée à Cons/ple le mardi. Ligne de Trébizonde. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Samsoum, Kérasunde et Trébizonde. Arrivée à Constantinople le mardi. Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale Constantinople (Kiretch-Capou), Galata. Envois d'argent: L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de France de Suisse et d'Italie.

ADMINISTRATION. Des Paquebots Ottomans MAHSOÛSSÉ. Itinéraire du petit cabotage. A partir de Vendredi, 1/13 Avril 1877 (v.s.) jusqu'à nouvel avis. Ligne des Iles. Voyage pour le Pont. H.M. 12 15 De Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot. ( ) 12 15 De Pendik, Cartal, Maltépe, Prinkipo, Halki, Prot. ( ) 1 h. 30 m. de Prinkipo. ( ) 7 30 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot., Cadikéy. (Ce voyage aura lieu seulement les Vendredis.)

DEPART DU PONT. H.M. 2 45 Cadikéy, Prot., Antigoni, Halki Prinkipo, Cartal, Pendik. (Ce voyage aura lieu seulement les Vendredis.) 9 45 Pour Maltépe, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 10 45 Pour Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo. SERVICE DES DIMANCHES. Voyage pour le Pont. H. M. 1 — Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot. 9 — De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antigoni, Prot., Cadikéy. DEPART DU PONT. 2 45 Pour Cadikéy, Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 10 — Pour Prot., Antigoni, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. (A partir du 15 Avril ces voyages auront lieu à 12 heures.)

Ligne de Haidar-Pacha. Coïncidant avec les trains du Chemin de fer d'Ismid. DU PONT. DE HAIDAR-PACHA. H. M. N° Train H. M. N° Train 12 15 Pour Ismid 2 1 4 25 de Pend. 1 2 — » 4 4 25 » Ismid 3 8 — » 4 4 45 » 10 40 — » Pend. 6 11 15 » Ismid 5

Ligne de St-Stéfano. Voyage pour le Pont le matin. 11 30 De St-Stéfano, Macriquei, Samatia, Yéni-Capou, Coum-Capou. 2 45 St-Stéfano, Makrikeuy, Samatia, Yéni-Capou, Coum-Capou. DEPART DU PONT, le soir. 10 30 Pour Coum-Capou, Yéni-Capou, Samatia, Makrikeuy, St-Stéfano.

Ligne de Cadikéy. SERVICE JOURNALIER. SERV. DES DIMANCHES. Départ du Pont. Départ de Cadikéy. H. M. H. M. H. M. H. M. 12 — 12 — 1 — 1 — 12 45 12 45 2 — 2 — 1 30 1 30 3 — 3 — 2 30 2 30 4 — 4 — 3 30 3 30 5 — 5 — 4 30 4 30 6 — 6 — 5 30 5 30 8 — 8 — 8 30 8 30 9 — 9 — 9 30 9 30 10 — 10 — 10 30 10 30 11 — 11 — 11 15 11 15 12 — 12 — 12 — 11 45

EN VENTE. Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra. MIFTAH-UL-TABBAHIN La clef des cuisiniers. BROUSSE HOTEL BELLEVUE. Tenu par FRANCESCO FRANZOJA & C<sup>e</sup>. OUVERTURE. Etablissement magnifique nouvellement construit à Kukurtlu et Tschéghirghé. Grands salons, appartements de familles, belles chambres, salles de billard et de bains. Beau jardin. Grand confort, préparé, cuisine excellente. Table d'hôte. — Prix modérés. — Pension.

# CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1<sup>er</sup> Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.  
Ligne de Constantinople — Andrinople.

DÉPART DE	TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLÉ									
	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
Constantinople, Départ	7 25	8 10	9 00	10 00	11 00	12 00	13 00	14 00	15 00	16 00
Koum-Kapou	7 33	8 18	9 08	10 08	11 08	12 08	13 08	14 08	15 08	16 08
Zélin-Bourno	7 41	8 26	9 16	10 16	11 16	12 16	13 16	14 16	15 16	16 16
Yeni-Kapou	7 49	8 34	9 24	10 24	11 24	12 24	13 24	14 24	15 24	16 24
Psammatia	7 57	8 42	9 32	10 32	11 32	12 32	13 32	14 32	15 32	16 32
Yétil-Kozlé	8 05	8 50	9 40	10 40	11 40	12 40	13 40	14 40	15 40	16 40
Zélin-Bourno	8 13	8 58	9 48	10 48	11 48	12 48	13 48	14 48	15 48	16 48
Makri-Kou	8 21	9 06	9 56	10 56	11 56	12 56	13 56	14 56	15 56	16 56
San-Stéphano	8 29	9 14	10 04	11 04	12 04	13 04	14 04	15 04	16 04	17 04
Tchekmédjé-Fl.	8 37	9 22	10 12	11 12	12 12	13 12	14 12	15 12	16 12	17 12
Yarim-Bourgas	8 45	9 30	10 20	11 20	12 20	13 20	14 20	15 20	16 20	17 20
Hadem-Kéul	8 53	9 38	10 28	11 28	12 28	13 28	14 28	15 28	16 28	17 28
Tchataldjé	9 01	9 46	10 36	11 36	12 36	13 36	14 36	15 36	16 36	17 36
Kabakdjé	9 09	9 54	10 44	11 44	12 44	13 44	14 44	15 44	16 44	17 44
Sinekli	9 17	10 02	10 52	11 52	12 52	13 52	14 52	15 52	16 52	17 52
Tcherkes-Kéul	9 25	10 10	11 00	12 00	13 00	14 00	15 00	16 00	17 00	18 00
Tchouliou (buff)	9 33	10 18	11 08	12 08	13 08	14 08	15 08	16 08	17 08	18 08
Keupkili	9 41	10 26	11 16	12 16	13 16	14 16	15 16	16 16	17 16	18 16
Sidier Tchiflik	9 49	10 34	11 24	12 24	13 24	14 24	15 24	16 24	17 24	18 24
Lilou-Bourgas	9 57	10 42	11 32	12 32	13 32	14 32	15 32	16 32	17 32	18 32
Baba-Eski	10 05	10 50	11 40	12 40	13 40	14 40	15 40	16 40	17 40	18 40
Paylo-Kéul	10 13	10 58	11 48	12 48	13 48	14 48	15 48	16 48	17 48	18 48
Ouzoun-Keupra	10 21	11 06	11 56	12 56	13 56	14 56	15 56	16 56	17 56	18 56
Koullé-Bourgas	10 29	11 14	12 04	13 04	14 04	15 04	16 04	17 04	18 04	19 04
Ourl	10 37	11 22	12 12	13 12	14 12	15 12	16 12	17 12	18 12	19 12
Andrinople	10 45	11 30	12 20	13 20	14 20	15 20	16 20	17 20	18 20	19 20

AVIS. — Les trains Nos 8 et 11 ne circuleront entre San-Stéphano et Koutouk-Tchekmédjé-Floria que les dimanches et jours fériés. — Les autres jours, le train n° 8 ira seulement jusqu'à San-Stéphano et le train n° 11 partira de San-Stéphano pour Constantinople.

Les prix des billets de toutes les Stations ont été Constantinoles et Tchekmédjé-Floria sont les mêmes pour toutes les trains.

DÉPART DE	TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLÉ									
	3	5	7	9	11	13	15	17	19	21
Andrinople	7 00	8 00	9 00	10 00	11 00	12 00	13 00	14 00	15 00	16 00
Ourl	7 08	8 08	9 08	10 08	11 08	12 08	13 08	14 08	15 08	16 08
Koullé-Bourgas	7 16	8 16	9 16	10 16	11 16	12 16	13 16	14 16	15 16	16 16
Ouzoun-Keupra	7 24	8 24	9 24	10 24	11 24	12 24	13 24	14 24	15 24	16 24
Paylo-Kéul	7 32	8 32	9 32	10 32	11 32	12 32	13 32	14 32	15 32	16 32
Baba-Eski	7 40	8 40	9 40	10 40	11 40	12 40	13 40	14 40	15 40	16 40
Lilou-Bourgas	7 48	8 48	9 48	10 48	11 48	12 48	13 48	14 48	15 48	16 48
Sidier Tchiflik	7 56	8 56	9 56	10 56	11 56	12 56	13 56	14 56	15 56	16 56
Keupkili	8 04	9 04	10 04	11 04	12 04	13 04	14 04	15 04	16 04	17 04
Tchouliou (buff)	8 12	9 12	10 12	11 12	12 12	13 12	14 12	15 12	16 12	17 12
Tcherkes-Kéul	8 20	9 20	10 20	11 20	12 20	13 20	14 20	15 20	16 20	17 20
Sinekli	8 28	9 28	10 28	11 28	12 28	13 28	14 28	15 28	16 28	17 28
Kabakdjé	8 36	9 36	10 36	11 36	12 36	13 36	14 36	15 36	16 36	17 36
Tchataldjé	8 44	9 44	10 44	11 44	12 44	13 44	14 44	15 44	16 44	17 44
Hadem-Kéul	8 52	9 52	10 52	11 52	12 52	13 52	14 52	15 52	16 52	17 52
Tchekmédjé-Floria	9 00	10 00	11 00	12 00	13 00	14 00	15 00	16 00	17 00	18 00
San-Stéphano	9 08	10 08	11 08	12 08	13 08	14 08	15 08	16 08	17 08	18 08
Makri-Keul	9 16	10 16	11 16	12 16	13 16	14 16	15 16	16 16	17 16	18 16
Zélin-Bourno (halt)	9 24	10 24	11 24	12 24	13 24	14 24	15 24	16 24	17 24	18 24
Yétil-Kozlé	9 32	10 32	11 32	12 32	13 32	14 32	15 32	16 32	17 32	18 24
Psam. (halte)	9 40	10 40	11 40	12 40	13 40	14 40	15 40	16 40	17 40	18 24
Yeni-Kap. (halt)	9 48	10 48	11 48	12 48	13 48	14 48	15 48	16 48	17 48	18 24
Koum-Kapou	9 56	10 56	11 56	12 56	13 56	14 56	15 56	16 56	17 56	18 24
Constantino	10 04	11 04	12 04	13 04	14 04	15 04	16 04	17 04	18 04	18 24

LIGNE D'ANDRINOPLÉ-PHILIPPOPOLI, SAREMBEY				LIGNE DE KOULLÉ-BOURGAS-DÉDÉAGATCH			
Trains s'éloignant d'Andrinople	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Sarembeiy	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Koullé-Bourgas	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Dédéagatch	Trains mixtes
Départ de	heure matin	Départ de	heure matin	Départ de	heure matin	Départ de	heure matin
Andrinople	8 12	Sarembeiy	6 38	Koullé-Bourgas (*)	9 31	Dédéagatch	12 03
Moustapha-Pacha	9 33	Tatar-Bazardjik	7 27	Demotica	10 11	Bidighi	12 33
Hermanly	10 49	Philipp. (buff.)	8 55	Soulli	11 32	Soulli	13 31
Tirnova-Semenly	11 55	soir		Bidighi	12 35	Demotica	14 31
Kaydjik-Basskeni	1 23	Katuniza	9 51	Ferré	13 29	Koullé-Bourgas*	15 29
Yeni-Mahallé	2 33	Papasy	10 41	Dédéagatch	14 20		
Papasy	3 10	Yeni-Mahallé	11 23				
Katuniza	3 55	soir					
Philipp. (buff.)	4 26	Kaydjik-Basskeni	12 51				
Tatar-Bazardjik	4 46	Hermanly	2 16				
Sarembeiy	7 3	Moustapha-Pacha	3 2				
		Andrinople	4 13				
			5 41				

LIGNE DE TIRNOVA-YAMBOLI				LIGNE DE YAMBOLI-TIRNOVA			
Trains s'éloignant de Tirnova	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Yamboli	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Yamboli	Trains mixtes	Trains s'éloignant de Tirnova	Trains mixtes
Départ de	heure matin						
Tirnova	2 26	Yamboli	5 27	Karabonnar	6 37	Yeni-Sagbra	7 36
Karabonnar	3 7	Kermenli	6 47	Yeni-Sagbra	7 46	Karabonnar	8 45
Karabonnar	4 6	Yeni-Sagbra	7 56	Karabonnar	8 55	Tirnova	9 54
Yeni-Sagbra	5 14	Karabonnar	9 06	Yeni-Sagbra	10 05		
Kermenli	6 10	Tirnova	10 16				
Yamboli	7 4	arriv.	11 15				

Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembeiy, Tirnova, Yamboli.

## QUEEN INSURANCE COMPANY,

CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc des taux très-modérés.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. VAN LENNEP AGENT

N°9, KEUCHOULO KIAN, vis-à-vis la douane de Galata.

Gain principal de 375,000 francs.

ANNONCE DE FORTUNE

Les gains garantis par l'Etat.

Invitation à la participation aux chances de gains.

aux grands tirages de primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels 7 mill. 470,000 reichsmarks doivent forcément sortir.

Dans ces tirages avantageux, contenant suivant prospectus seulement 79,600 lots, sortent les gains suivants, savoir: 1 gain évent. de 375,000 reichsmarks, ensuite reichsmarks 250,000, 125,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 2,500, 1,250, 625, 312, 156, 78, 39, 19, 9, 4, 2, 1, 0,50, 0,25, 0,125, 0,0625, 0,03125, 0,015625, 0,0078125, 0,00390625, 0,001953125, 0,0009765625, 0,00048828125, 0,000244140625, 0,0001220703125, 0,00006103515625, 0,000030517578125, 0,0000152587890625, 0,00000762939453125, 0,000003814697265625, 0,0000019073486328125, 0,00000095367431640625, 0,000000476837158203125, 0,0000002384185791015625, 0,00000011920928955078125, 0,000000059604644775390625, 0,0000000298023223876953125, 0,00000001490116119384765625, 0,000000007450580596923828125, 0,0000000037252902984619140625, 0,00000000186264514923095703125, 0,000000000931322574615478515625, 0,00000000046566128730773928125, 0,000000000232830643653869640625, 0,0000000001164153218269348203125, 0,00000000005820766091346741015625, 0,000000000029103830456733705078125, 0,0000000000145519152283668525390625, 0,00000000000727595761418342626953125, 0,000000000003637978807091713134765625, 0,0000000000018189894035458566673828125, 0,00000000000090949470177292833369140625, 0,000000000000454747350886464166845703125, 0,0000000000002273736754432320834228515625, 0,00000000000011368683772161604171136928125, 0,0000000000000568434188608020208556440625, 0,00000000000002842170943040101042782203125, 0,000000000000014210854715200505213911015625, 0,0000000000000071054273576002526069555078125, 0,00000000000000355271367880012630347775390625, 0,0000000000000017763568394000631518893828125, 0,00000000000000088817841970003157944469140625, 0,00000000000000044408920985001578972234765625, 0,00000000000000022204460492500789486118828125, 0,0000000000000001110223024625003947430941015625, 0,00000000000000005551115123125001973715205078125, 0,0000000000000000277555756156250009868575390625, 0,000000000000000013877787807812500049342893828125, 0,00000000000000000693889390390625000246714469140625, 0,000000000000000003469446951953125000123357245078125, 0,00000000000000000173472347597656250000616786228125, 0,0000000000000000008673617379882812500003083931136928125, 0,00000000000000000043368086899410156250000154196556440625, 0,0000000000000000002168404344970507812500000770982775390625, 0,000000000000000000108420217248525390625000003854913828125, 0,00000000000000000005421010862426269531250000019274569140625, 0,000000000000000000027105054312131347656250000009637282203125, 0,00000000000000000001355252715606315188938281250000004818641015625, 0,0000000000000000000067762635780315794446914062500000024093205078125, 0,00000000000000000000338813178901289722347656250000001204660228125, 0,000000000000000000001694065894506448611882812500000006023301136928125, 0,000000000000000000000847032947253224309410156250000000301165056440625, 0,000000000000000000000423516473626612145205078125000000015058253223828125, 0,00000000000000000000021175823681330557611369281250000000075291266118828125, 0,0000000000000000000001058791184066528780685